

FICHE SPECTACLE –

JE SUIS LA HONTE DE LA FAMILLE



© KYLAB

Théâtre, Vidéo, Musique - DÈS 8 ANS - Durée 50 minutes

Texte

Arnaud Cathrine (éd. L'École des Loisirs)

Adaptation et Mise en scène

Thomas Piasecki

Avec

Christophe Carassou

Création vidéo

Jérémie Bernaert

Création musicale

Maxence Vandeveldel et Martin Hennart

Création lumière

Manuel Bertrand

Production

Sputnik Theater cie

Coproduction

La Ville de Grenay,

Avec le soutien du ministère de la culture et de la communication / DRAC Nord – Pas-de-Calais, Picardie, la Région Les Hauts-de-France, le conseil Général du Pas-de-Calais, la ville de Lille.

Résidences de création

le Grand Bleu-Lille, Théâtre de la Verrière, Centre Culturel Ronny Coutteure de Grenay, La Comédie de Béthune.

SOMMAIRE

(QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CETTE FICHE SPECTACLE... ?)

Le spectacle

Texte de présentation du spectacle	p3
Note d'intention de Thomas Piasecki, metteur en scène	p4
La compagnie Sputnik Theater Cie	p5

Pistes et prolongements autour du spectacle

1/ L'amour ...	p6
2/ Les rapports humains, l'amitié...	p8
3/ La forme : le monologue théâtral	p10

On récapitule !

Pour ceux qui ont peu de temps... quelques pistes pour travailler le spectacle rapidement avant ou après votre venue.

Pour aller plus loin p12

Annexe 1 - Sommaire du livre *Je suis la honte de la famille* p13

Annexe 2 - Extrait du chapitre 1 p14

LE SPECTACLE

Martin, 10 ans, 7 jours pour trouver l'amour.

Depuis toujours, Martin pense être différent du reste de sa famille. Les photos de mariage sur les murs, les filles de sa classe invitées à son anniversaire par surprise, l'oncle exilé au Québec, sont des indices qui l'amènent, le jour de ses 10 ans, à se rendre à l'évidence : il est scandaleusement célibataire ! Par peur d'être banni de la famille, il trouve une seule solution, tomber amoureux dans la semaine et se marier dans la foulée.

La compagnie adapte le roman d'Arnaud Cathrine, en mêlant le théâtre, la vidéo et la musique comme matières de l'espace-temps, en lien avec les projections de l'enfant sur son passé et son présent.



NOTES D'INTENTION DE THOMAS PIASECKI, METTEUR EN SCÈNE

SPOUTNIK THEATER CIE

Faire du roman un monologue à plusieurs personnages

Ce sera la première fois que la compagnie s'attèle à une création à destination de jeunes spectateurs. Le roman d'Arnaud Cathrine mêle des sensations ressenties pour la première fois aux regards de la cellule familiale.

Les premières fois comme nous et la famille comme un cycle démarré avec *Sisyphski*, en 2010.

Le roman raconte les tourments d'un enfant face à l'Amour ou plutôt face à « l'Amour comme tout le monde ». Il en devient un peu monomaniac et paranoïaque.

Tout tourne autour. Il pense qu'on le scrute comme une bête de foire. Quand on parle de lui, c'est pour parler de son « problème avec l'Amour » ou pire, la certitude qui s'installe : Martin ne se mariera jamais de sa vie !

L'adaptation permettra de mettre en évidence tous les personnages secondaires que le personnage de Martin fait parler dans sa tête ou analyse seul. Il jouera tous ces personnages qui l'entoure : sa mère, son meilleur ami Aurélien et sa meilleure amie Louise, son oncle, son frère, les gens autour de lui...

La création verra se mêler, sur le plateau, la littérature (le roman d'Arnaud Cathrine), la vidéo (Jérémy Bernaert) comme film imaginaire d'un futur inventé et la musique (Maxence Vandeveld) tantôt en direct pour le futur inventé et tantôt en bande sonore comme bande originale du spectacle. Martin pour comprendre nous explique « son monde ». Martin viendra raconter son histoire, yeux dans les yeux, avec les spectateurs, parce que c'est important de partager son problème qui travaille sa tête, ses tripes, sa vie.

LA SPOUTNIK THEATER CIE

En avril 2008, après la première création de la compagnie : **The Great Disaster** de Patrick Kermann, germe l'idée d'une trilogie basée sur un travail de mémoire, d'une mémoire particulière qui cherche par le biais de nos moyens artistiques à l'ouvrir sur une mémoire intemporelle et collective.

En janvier 2010, **Sisyphski #1/3#** voit le jour un vendredi soir à Bruay-la-Buissière. *Sisyphski* met en avant le monde syndical et la bulle familiale dans les cités ouvrières avec le mythe de Sisyphe comme socle de référence.

En décembre 2011, **Après le déluge #2/3#** naît dans un cinéma théâtre du Pas de Calais. Ce comédien théâtral traite de l'ultime rencontre en fin de vie ou avant le début d'une nouvelle existence (suite à un choc, un accident volontaire ou non), de la place accordée aux femmes, la violence qui peut leur être réservée, dans une société excitée par la loi du plus fort.

En 2014, Thomas Piasecki écrit et met en scène **FERIEN** avec 1 comédienne et 3 comédiens au plateau qui tentent, durant une ultime semaine de vacances, de changer le monde avant de mourir.

Pour l'année 2017 s'élabore le troisième et dernier volet : **Les Crépuscules #3/3#** : vivre 20 ans le temps d'une nuit, mélange de passé et de futur, des rêves d'un personnage passant de 16 ans à ses 36 en 12h.

D'autres formes pour la Sputnik Theater Cie et écrites par Thomas Piasecki ont vu le jour entre 2011 et aujourd'hui : **Camarade Divion (I et II)**, **L'autre camarade**, monologue sur la montée de l'extrême droite aujourd'hui (2012) ou encore **Milieu Tempéré**, correspondance sur 40 ans en temps de guerre froide (2013).

PISTES ET PROLONGEMENTS AUTOUR DU SPECTACLE

Les pistes et prolongements évoqués dans cette fiche sont loin d'être exhaustifs. Ces pistes peuvent vous aider à avoir une meilleure appréhension du spectacle en amont de votre venue et vous donner des idées pour préparer au mieux votre groupe à la réception du spectacle. Certaines d'entre elles peuvent aussi être travaillées comme un prolongement.

Dans son adaptation de *Je suis la honte de la famille*, la Sputnik Theater cie conserve le ton léger et décalé du texte d'Arnaud Cathrine. Nous vous proposons par ces pistes de travail d'aborder et d'analyser les thèmes évidents ou sous-jacents que sont l'amour et l'amitié, la pureté et l'absolu, la liberté, le mal de vivre, les représentations et les conventions sociales.

I. L'AMOUR

Le texte *Je suis la honte de la famille* met au centre du récit Martin, un enfant qui, malgré son jeune âge, pense que sa vie est « ratée ».

« *Dans ma famille, tout le monde est amoureux et marié. Impossible d'y échapper. Pour l'amour et le mariage, le mieux est de commencer le plus tôt possible.* »

Martin vient de fêter ses 10 ans et il n'est toujours pas amoureux.

A. LE LEXIQUE AMOUREUX

Partir des représentations des élèves sur l'amour. Que signifie ce terme pour les élèves ? Que veut dire être heureux ou malheureux en amour ? Ont-ils des exemples concrets, des références littéraires, cinématographiques, télévisuelles ?

Pistes de travail :

- Lister les mots et les expressions et classer par type :

Les métaphores, les expressions, langage figuré / propre, l'exagération

- Rechercher quelques définitions de l'amour : Élan du cœur vers quelqu'un ou quelque chose qui l'attire / Affection entre les membres d'une famille / Personnification mythologique de l'amour.

B. LA RENCONTRE AMOUREUSE

Les étapes d'une relation amoureuse : la découverte, le coup de foudre, la déclaration d'amour...

Les changements psychologiques : l'attente, le désir, la jalousie, passion / haine, etc.

Travailler sur les représentations amoureuses : amour courtois, romantique, etc.

Pistes de travail :

- Test amoureux : Arnaud Cathrine, auteur de *Je suis la honte de la famille*, propose un test « Êtes-vous amoureux ? » (cf. annexe). Proposer aux élèves d'imaginer un questionnaire.
- En réutilisant les manifestations physiques repérées dans les élans amoureux (la tête tourne, les genoux tremblent etc.), décrire, dessiner ou jouer l'état amoureux.
- Ecrire le journal intime de Martin : s'exprimer à la première personne sur le ton de la confiance.

C. LES STRATÉGIES DE SÉDUCTION, COMMENT CONQUÉRIR L'AUTRE ?

La démarche de Martin est volontariste :

*« C'est décidé, me suis-je dit : dans une semaine, je suis amoureux.
Et je me marie dans la foulée. »*

Pistes de travail :

- Imaginer les stratégies de séduction employées par Martin : offrir des fleurs, se faire beau, écrire une lettre, une chanson
- Conseil pour se déclarer : se mettre dans la posture de l'expert en coaching amoureux, du grand frère ou sœur à même d'apporter des conseils. Comment aider Martin à trouver l'amour ? Travailler un argumentaire.

D. AMOUR DÉÇU, AMOUR CONTRARIÉ, RUPTURE

« Que se passe-t-il quand on découvre finalement qu'on est amoureux de la même fille que son meilleur ami et que cette fille est... précisément votre meilleure amie ? ».

Pistes de travail :

- Définir ce qui peut entraver un amour : la relation est contrariée par un problème social, un problème familial, par la religion, par un déterminisme sociologique ou biologique, par le hasard, par le deuil, la mort de l'être aimé...
- Ecrire une fin alternative aux classiques du genre amoureux
- Raconter une histoire (par exemple celle de Roméo et Juliette) avec un ton de narration : avec exagération, raillerie, naïveté...

Martin est tourmenté par cette situation tragique : être amoureux d'une fille qu'il ne peut aimer et dont il ne peut être aimé en retour. Tout comme son meilleur ami Aurélien qui est également amoureux de la même fille, Louise.

Cette situation inspirera pour écrire et composer leurs chansons.

Pistes de travail :

- Ecrire les paroles d'une chanson d'amour qui soit angélique voire mièvre, puis dans une version rock et donc fataliste.

2/ LES RAPPORTS HUMAINS, L'AMITIÉ

A) LE SENS DE L'AMITIÉ

C'est quoi être ami ? C'est quoi être ennemi ? Mon meilleur ami : c'est qui, pourquoi ?

Pistes de travail :

- Raconter un souvenir d'amitié marquant, comme un épisode, en y insérant les sentiments ressentis
- Relier les textes d'élèves et trouver un titre au recueil (« Moments d'amitié » / « souvenirs de copains ») : le laisser en libre accès dans la classe ou en mettre un exemplaire à la bibliothèque ou au centre de documentation.

Mon meilleur ami : c'est qui, pourquoi ?

Est-ce qu'on ne se dispute jamais avec son meilleur ami ? Pour quel motif se dispute-t-on ? Comment régler une dispute ?

Pistes de travail :

- Faire élaborer un guide conseil (selon le modèle « le livre qui t'explique tout sur les copains », Nathan, cf Bibliographie) en déterminant le ton des conseils, l'humour et le type de langage familier

Les thèmes abordés (avec illustrations, bulles, textes...) pourront être « Comment se réconcilier avec un ami après une dispute ? » / « Je suis amoureux de ma meilleure amie : que faire ? » / « Comment se faire des amis ? »

- A partir de textes ou de films présentant des amitiés fortes (comme dans le *Petit Nicolas* de Goscinny : comment montre-t-on l'amitié dans un film ? (plans...) Et dans un texte ? (Vocabulaire...)

B) LES REPRÉSENTATIONS ET LES CONVENTIONS SOCIALES

« Dans ma famille, il y a des choses auxquelles on n'échappe pas.

L'argent par exemple. Ma famille dit qu'il faut avoir beaucoup d'argent dans la vie et bien voter aux élections pour ne pas se le faire voler par les communistes. Je ne comprends rien à leurs histoires ; en même temps, papa dit que c'est n'est pas de mon âge. Tant mieux parce qu'il y a plus urgent. Il y a : l'amour et le mariage. »

Chapitre 1 Je suis la honte de la famille

Pistes de travail :

- Travailler sur le thème de l'amour et de la différence autour du film de Wes Anderson *Moonrise Kingdom* où deux enfants tombent amoureux et fuguent. Ils s'inventent une vie sur une île... L'imagerie et l'humour a pu être une source d'inspiration et de représentation pour la Sputnik Theater cie.

- Débat : Est-ce qu'on s'est déjà senti différent/ en dehors d'un groupe ? Est-ce qu'on s'est déjà senti exclu ? Définir le mot « exclusion » (ex- : « en dehors de »/ exclure : « ne pas laisser entrer ») donc liée à notion de groupe.

Faire raconter aux élèves qui le souhaitent un moment où ils se sont sentis « différents » des autres et faire émerger le sentiment ressenti.

- Lire l'extrait qui ouvre le roman (chapitre 1 en annexe) pour amorcer un débat : Quels sujets doit-on éviter d'aborder pour ne pas blesser quelqu'un ? Famille, résultats scolaires, physique...

Propositions :

- Improvisation : Les émotions qu'on peut ressentir avec un ami, lors des moments de retrouvailles, de jeux : joie, complicité, rires etc.

- Exercices de jeu sur les rapports de force : jeu du pousseur et du poussé.

- Travailler sur le regard et la gestuelle. Proposer aux élèves de se regrouper en un bloc face à une personne, isolée. Comment exprimer, sans prononcer un mot, l'amour (puis éventuellement d'autres sentiments : l'amitié, la jalousie, le ressentiment etc.) que l'on ressent pour cette personne ? Par quel langage non verbal (regard, posture du corps, expressions du visage, mouvements etc.) cela se ressent ?

- Travailler sur la voix. Comment exprimer un sentiment, une émotion (la haine, l'amour, la moquerie, l'amitié par exemple) à travers des intonations, un rythme etc. ? Il est possible de s'exercer sur un texte qui exprime le sentiment. On peut également travailler sur un texte qui ne correspond pas du tout au sentiment que l'on exprime (une déclaration d'amour, une histoire drôle, une notice ou un manuel d'utilisation etc.).

3/ LA FORME : MONOLOGUE THÉÂTRAL

APPRÉHENDER UN TEXTE THÉÂTRAL

L'INTERPRÉTATION D'UN MONOLOGUE THÉÂTRAL

Seul comédien, Christophe Carassou donne vie à l'ensemble des personnages et nous fait virevolter d'un personnage à un autre.

- Définir le monologue
- Exemple de monologues
- Seul en scène : jouer différents personnages : Jouer sur la posture, la voix, la démarche

Pistes de travail :

* Inviter les élèves à découvrir le texte de *Je suis la honte de la famille* en lisant l'extrait présenté en annexe.

* Mettre des mots sur l'expérience de lecture.

Caractériser l'univers de la pièce : Proposer des adjectifs ou une série de mots pour qualifier le texte. Dans quel registre de langue se situe-t-on ? Qui raconte ? A quelle époque ?

* Travailler l'interprétation d'un texte sur scène (mise en espace, mise en son, en corps et en image). Proposer une lecture expressive d'un très court extrait de *Je suis la honte de la famille* et discuter de ce qu'apportent chaque élément :

- le rythme, le ton, l'émotion
- les différentes prises de parole des personnages, interprétés par un même comédien ou par plusieurs enfants qui ont des « rôles » définis.

* Définir les différents personnages, leur personnalité puis les représenter

* Travailler sur d'autres exemples de comédiens seuls en scène représentant différents personnages : Damien Bouvet, Philippe Caubère « Ariane ou l'âge d'or », Rachid Bouali « Un jour j'irai à Vancouver » ?

* Pour l'enseignement secondaire, travailler autour de la différence de forme entre un roman et un texte de théâtre : Quelles sont les spécificités de chacune de ces formes littéraires ? Comment comprend-on qu'il s'agit d'un texte de théâtre ? etc.

ON RÉCAPITULE !

Des idées de choses à faire en classe avant la venue au spectacle

1/ Décrypter le titre du spectacle *Je suis la honte de la famille*. Qu'entend-on ? Que comprend-on ? A partir de ces premières hypothèses et réflexions, imaginer de quoi le spectacle va parler, ce que l'on va voir, entendre. Quel type d'histoires pourrait-on découvrir ?

De quoi peut-on avoir honte ?

2/ Evoquer la thématique du spectacle : qu'est-ce que la honte ? Les liens d'amitié et amoureux ?

3/ Aborder la notion d'humour présent dans le texte

Des idées de choses à faire en classe après la venue au spectacle

1/ Mettre des mots sur l'expérience de spectateur. Qu'avons-nous vu (couleurs, formes, objets) ? Qu'avons-nous entendu (sons, musiques, bruitages) ? Qu'avons-nous ressenti (émotions) ?

2/ Dans le spectacle, un seul personnage joue les différents personnages dans un espace scénique réduit : comment la mise en scène nous aide à appréhender les changements d'espace, de temps, et de personnages ?

Note : si vous produisez des choses en classe (recueil de mots, dessins, etc.), l'équipe des relations avec le public du Grand Bleu serait très heureuse si vous pouviez nous les envoyer!
Merci d'avance !

POUR ALLER PLUS LOIN

* Des idées de jeux, d'exercices, de déclencheurs... pour solliciter l'imagination des enfants/adolescents avant ou après le spectacle. A découvrir dans le dossier « De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle », réalisé par l'équipe du Grand Bleu.

Téléchargeable sur : http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf

* Albums jeunesse

C'est pas compliqué l'amour !

Paru en 2008 aux éditions Didier par Sylvaine Jaoui et Pierre Le Borgne :

Pour séduire Fanny, Tom souhaite parfaire son éducation sentimentale et cherche auprès des adultes des idées géniales et inattendues. Un court roman, des questions de compréhension pour chaque chapitre, une présentation des personnages et un lexique.

Pourquoi aimes-tu tes amis ?

Paru en 2012 aux éditions Gallimard Jeunesse-Giboulées par Luc Foisneau :

Cette réflexion philosophique sur l'amitié évoque ce qui en fait un sentiment particulier, la liberté de se comporter, de se confier et d'agir ensemble, la bienveillance réciproque à orienter l'autre vers ce qui sera le meilleur pour lui, etc.



* Film

Moonrise Kingdom - Réalisé par Wes Anderson (2012) :

Dans les années 60, Suzy grandit entre ses trois petits frères et ses parents dans une vaste maison, sur une petite île perdue au large de la Nouvelle-Angleterre. Armée de ses jumelles, l'enfant, difficile, scrute le monde, observant en particulier les rencontres secrètes entre sa mère Laura et le capitaine Sharp, de la police locale. Le chef scout Ward dirige avec rigueur son camp d'été, à l'autre bout de l'île. Un petit mot et un trou dans la toile de tente lui apprennent que le jeune Sam Shatusky a pris la clef des champs. C'est là, à l'abri des regards, que Suzy et Sam se rejoignent. Amoureux depuis un an, ils ont planifié leur fugue par courrier. Ils tentent d'échapper aux scouts lancés à leur poursuite, alors qu'une tempête approche...

<http://www.moonrisekingdom.com/#home>

Annexe 1 - Sommaire du roman **Je suis la honte de la famille**

Arnaud Cathrine aux éditions Neuf de l'école des loisirs

Chapitre 1

Le jour où j'ai compris que j'étais mal parti dans la vie

Chapitre 2

Le jour où j'ai essayé de tomber amoureux

Chapitre 3

Le jour où j'ai mis les choses au point avec Aurélien et où j'ai découvert l'affreuse vérité

Chapitre 4

Le jour où la question de l'équilibre du monde est intervenue dans ma vie

Chapitre 5

La nuit où j'ai rêvé que Louise disparaissait de notre vie

Chapitre 6

Les nuits où j'ai décidé de faire quelque chose n'importe quoi

Chapitre 7

Le jour où j'ai décrété : ma vie amoureuse est un échec, envoyez moi au Brésil ou en Amazonie

Chapitre 8

Le jour où j'ai écrit ma première lettre d'amour

ANNEXE 2 – EXTRAITS DU CHAPITRE 1

I

LE JOUR OÙ J'AI COMPRIS QUE J'ÉTAIS MAL PARTI DANS LA VIE

Je suis la honte de la famille.

Mes parents font comme si de rien n'était, mais je le sens, je le sais : je suis la honte.

Tout a commencé le jour de mes dix ans.

Le temps était tellement sinistre, la mer tellement grise qu'on avait allumé toutes les lampes dans la maison.

La famille était réunie au grand complet – parents, grands-parents, cousins, cousines, oncles et tantes. Et puis, mon grand frère avec Camille, son amoureuse.

Ils ont apporté le gâteau – une forêt-noire de la taille de trois gigots – et j'ai tout de suite flairé un truc bizarre : ils chantaient encore plus faux que d'habitude. Ils répétaient tous d'une voix hystérique : « Joyeux anniversaire, Martin ! » mais ça sonnait comme une très mauvaise nouvelle.

J'ai soufflé les bougies et j'ai trouvé qu'ils mettaient énormément de temps à applaudir.

Lorsque j'ai relevé la tête, j'ai vu leur regard, et là, j'ai compris.

Leur regard disait: Martin, tu es la honte de la famille.

Maman a dit:

– À tes dix ans, mon chéri!

Papa m'a fixé avec sévérité:

– Et à tes amours.

Tout était dit: je venais d'avoir dix ans et je n'étais toujours pas amoureux.

La honte.

Dans ma famille, il y a des choses auxquelles on n'échappe pas.

L'argent, par exemple. Ma famille dit qu'il faut avoir beaucoup d'argent dans la vie et bien voter aux élections pour ne pas se le faire voler par les communistes. Je ne comprends rien à leurs histoires; en même temps, papa dit que ce n'est pas de mon âge. Tant mieux, parce qu'il y a plus urgent. Il y a: l'amour et le mariage.

Je ne sais pas si c'est en rapport avec l'argent; en tout cas, dans ma famille, tout le monde est amoureux et marié. Impossible d'y échapper.

Pour l'amour et le mariage, le mieux est de commencer le plus tôt possible.

Mes parents racontent toujours qu'ils se sont rencontrés très jeunes. Quand je demande à quel âge exactement, ils font un geste vague de la main, et maman dit:

– Très jeunes.

[...]

À la fin de mon repas d'anniversaire, maman et sa sœur se sont mises à débarrasser la table, suivies des cousines. Les hommes se sont installés au salon. J'aurais bien rejoint mes cousins dans la chambre de Sylvain, mais j'étais très inquiet, alors je me suis glissé dans la cuisine.

Je suis arrivé en pleine conversation. Maman disait à ma tante :

– C'est comme le prince Albert : toujours pas marié...

J'ai demandé :

– C'est qui le prince Albert ?

Maman a sursauté.

– C'est quelqu'un qui devrait assurer la descendance de sa famille et qui n'assume pas ses responsabilités ! s'est-elle écriée et elle avait l'air tellement fâchée que j'ai cru qu'elle parlait de moi.

J'ai demandé d'une voix étranglée :

– C'est quoi « descendance » ? C'est quoi « responsabilité » ?

Mon père, qui arrive toujours au bon moment pour ajouter sa petite contribution aux leçons de choses de maman, a pris la relève :

– Quand tu as un enfant, tu agrandis ta famille : c'est ce qu'on appelle la « descendance ». Le mieux, c'est d'avoir un fils à qui tu donnes ton nom : c'est ce qu'on appelle la « responsabilité ».

– Mais alors, ça veut dire que les filles c'est pas bien ?

Ma question était sans doute totalement déplacée puisque papa n'y a pas répondu et a préféré retourner fumer son cigare au salon.

Mon frère, Sylvain, s'est penché vers moi avec un petit sourire. Mon frère voit tout, entend tout. Il a toujours un mot gentil pour me rassurer.

– T'inquiète, Martin. On ne fait pas partie de la famille royale, nous. Tu viens ouvrir tes cadeaux?

Les cadeaux. Je les avais complètement oubliés. D'ailleurs je m'en foutais et je ne me reconnaissais plus. Je savais pourtant très bien ce qu'on allait m'offrir: un synthétiseur avec 364 sons différents. Un an que papa et maman me le promettaient. Un an que j'en rêvais. Mais, ce jour-là, je l'aurais bien troqué contre un livre de recettes pour ne pas être la honte de la famille.